

## **L'AGRICULTURE, UN FORMIDABLE TRANSFORMATEUR D'ENERGIE(S), LE CAS DE L'ÎLE-DE-FRANCE/PARIS**

Christian **THIBAUT**

### **RESUME**

L'énergie en agriculture est trop souvent considérée comme un enjeu secondaire, et de ce fait l'analyse des liens entre agriculture et énergie est trop rare. L'agriculture au sens strict ne consomme que quelques pourcents de l'énergie totale (de l'ordre de 2,5% en France). Cela ne doit pas faire oublier la forte dépendance aux énergies fossiles des modèles actuels d'agriculture. Par-dessus tout, la part du système alimentaire dans la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre atteint 20 à 30 % de l'ensemble des activités humaines, sachant qu'il existe aussi de nombreuses productions non alimentaires. Par ailleurs, l'agriculture est un secteur producteur net d'énergie renouvelable, principalement sous forme de calories alimentaires issues de la transformation de l'énergie solaire grâce à la photosynthèse des végétaux. Plus encore, c'est un secteur potentiellement producteur d'autres énergies renouvelables, où de nombreuses possibilités de substitution sont accessibles, et qui joue un rôle majeur dans la régulation (ou le dérèglement) des cycles du carbone et de l'azote, et par conséquent dans la régulation du climat.

Les métropoles présentent de fortes spécificités et exercent de fortes responsabilités sur ces questions : elles consomment les meilleures terres au milieu desquelles elles se sont généralement implantées alors qu'elles génèrent d'énormes besoins alimentaires ; les pressions urbaines imposent de fortes contraintes aux exploitations agricoles ; les modes de vie citadins et cosmopolites entraînent une très grande diversification des régimes alimentaires et suscitent une demande de produits importés à longue distance ; les systèmes alimentaires – particulièrement la logistique - sont très consommateurs d'énergie et fortement émetteurs de gaz à effet de serre. Heureusement, les métropoles bénéficient d'un niveau relativement élevé d'organisation ainsi que d'une prise de conscience de leurs populations. L'Île-de-France/Paris a la chance, grâce notamment à une planification ancienne de niveau régional, d'être encore une métropole agricole qui assure une part non négligeable de son approvisionnement. Néanmoins, c'est un exemple d'agriculture (et de système alimentaire) très dépendant aux énergies fossiles : seulement 1,5% des exploitations agricoles ont des installations de production d'énergies renouvelables ; et les productions alimentaires locales devraient être diversifiées. Mais, compte-tenu des fortes pressions urbaines existantes, ces développements ne doivent impérativement pas être

source de nouveaux conflits dans l'usage des terres, y compris entre différentes productions agricoles.

L'énergie (et les émissions de gaz à effet de serre associées) est un critère essentiel pour une agriculture et pour un système alimentaire durables. Elle offre le grand intérêt de favoriser une approche transversale des problèmes. Toutefois, un bon bilan énergétique ou carbone ne suffit pas, et c'est tout un ensemble de facteurs qu'il s'agit d'intégrer dans une stratégie globale : l'adaptation des productions au contexte local, les rendements et les quantités produites, l'approvisionnement local et régional, les emplois locaux, le respect des agricultures et des agriculteurs locaux, le respect de l'environnement, le patrimoine génétique et la biodiversité (sauvage et domestiquée), les régimes alimentaires, la qualité des produits... Par chance, les voies de progrès sont essentiellement des actions de bon sens, sans regret, et à bénéfices multiples.

Christian **THIBAUT**  
IAU île-de-France  
Directeur du département environnement urbain et rural -  
Tel : 01 77 49 77 65  
[Christian.thibault@iau-idf.fr](mailto:Christian.thibault@iau-idf.fr)  
Paris - France